

FUCK AMERICA : Haïm Menahem trouve le it

Créé par la compagnie Théâtre Provisoire au théâtre Joliette-Minoterie de Marseille d'après le roman éponyme d'Edgar Hilsenrath, ce seul en scène où Haïm Menahem, accompagné par le saxophone de David Rueff, assure sa propre mise en jeu, raconte les errances et déconvenues d'un rescapé de la Shoah fraîchement arrivé aux États-Unis.

Jakob Bronsky, rescapé de la Shoah et exilé à New York, a le ventre vide de l'écrivain non publié. Alors il se nourrit de sa propre solitude, qu'il ressent avec d'autant plus d'amertume que ses pérégrinations aboutissant immanquablement vers l'échec sont peu en adéquation avec un pays où la réussite est le maître-étalon pour séduire une femme.

Haïm Menahem se livre à une impressionnante restitution rythmique de l'écriture d'Edgar Hilsenrath, une écriture dense, touffue, suffocante dont il trouve le *It*. Le saxophone de David Rueff l'accompagne dans les ruelles glauques où la passe se négocie trois dollars, dans les piaules miteuses et les bouges graisseux.

La performance de Haïm Menahem est d'autant plus impressionnante si l'on considère le volume du texte. Maintenir la musique d'un texte aussi dense pendant quatre-vingt quinze minutes, le faire vivre dans toute son ampleur, conversations hallucinées imbriquées dans le récit, est remarquable.

Entraîné par un irrésistible humour désabusé et par la performance de Haïm Menahem, FUCK AMERICA est aussi surprenant qu'inévitable. *Walter Géhin*